

Les Fêtes de Québec

En juin dernier, Québec était témoin d'un événement, à la fois religieux et patriotique, qui restera à jamais gravé dans le cœur de tous les Canadiens : nous avons nommé les fêtes splendides du 2^{me} centenaire de l'érection du diocèse de Québec par le Vénérable François de Montmorency de Laval, et celles du 3^{me} centenaire de la fondation de cette ville par Champlain.

Nous ne voulons consacrer que quelques lignes à ce sujet, dans les Annales, étant donné que le "Petit Messager" offre à ses lecteurs un article de 10 pages sur le même sujet. Nous renvoyons donc à cette revue pour le compte-rendu de ces jours mémorables.

Qu'il nous soit permis cependant de redire ici quel fut le vrai cachet de ces fêtes. Le premier jour fut consacré tout entier à la glorification du T. S. Sacrement. Cette procession de la Fête-Dieu par la Ville fut grandiose et belle à tous points de vue. Et on peut affirmer, en toute vérité, que jamais démonstration en l'honneur de Jésus en son Sacrement d'amour fut plus considérable et mieux réussie sur cette terre du Canada.

Même un éminent ecclésiastique, à qui il fut donné d'assister maintes fois aux grandioses processions qui terminent tous les Congrès Eucharistiques, disait que celle de Québec les dépassait toutes. Ce succès est dû non-seulement à la présence des plus hauts personnages tant ecclésiastiques que civils du pays, à une assistance des plus considérables et à l'ordre parfait qui a régné sur tout le parcours, mais surtout à cet atmosphère de foi, de piété sincère qui dominait toute cette foule respectueuse et recueillie.

Le St Sacrement eut encore la place d'honneur, le lendemain, fête du dévoilement de la statue de Mgr de Laval. Du haut du ciel, ce Vénérable évêque dut contempler avec joie le spectacle unique de cette messe solennelle célébrée au pied de son monument, spectacle qui dut faire revivre les émotions profondes dont son âme était remplie, lorsque pour la première fois il offrait la divine Victime sur ce sol de la Nouvelle-France. Le Rédempteur qu'il avait annoncé aux peuplades du Nouveau-Monde venait encore, après trois siècles, à la voix d'un nouveau représentant du Souverain Pontife, répandre sur ses chers enfants les bénédictions d'en haut, avant que lui, leur 1^{er} Père et Pasteur, leur apparut dans le bronze qui fait revivre à leurs yeux ses traits vénérés et chéris.